

RETOUR D'EXPÉRIENCE SUR LES ERREURS MÉDICAMENTEUSES



Lecture de l'évènement

Histoire d'un patient sous neuroleptique en période de canicule

Une **sortie pique-nique** est organisée pour plusieurs adolescents accueillis en **foyer d'accueil médicalisé**, malgré une alerte canicule avec des **températures supérieures à 35°C**. Aucune évaluation spécifique des risques liés à la chaleur n'est réalisée avant le départ.

Manuel, 15 ans, est traité notamment par **Risperdal®** solution buvable et **d'autres psychotropes**. Son dossier mentionne qu'il boit peu spontanément. L'équipe éducative n'a pas été informée des précautions particulières liées à son traitement.

En fin de matinée, Manuel présente des **céphalées, un visage rouge et bouffi, une peau chaude et refuse de boire**. Les éducateurs pensent d'abord à une réaction allergique et contactent l'infirmier, qui arrive 30 minutes plus tard. Il évoque un coup de chaleur favorisé par les traitements et met immédiatement en place les mesures de refroidissement avant de solliciter un avis médical.

En rangeant son matériel, l'infirmier constate que les **traitements du foyer sont stockés** dans une réserve sous les combles, où le **thermomètre affiche 45°C**.

Quelles sont les erreurs, les facteurs contributifs possibles et les actions barrières à mettre en place ?

Patient

Professionnel

Taches

Equipe

Environnement

Systèmes d'information et technologie

Organisation

Contexte Institutionnel

RETOUR D'EXPÉRIENCE SUR LES ERREURS MÉDICAMENTEUSES



Quiz Médicaments et fortes chaleurs

Question 1 : Parmi les patients suivants, lesquels sont les plus à risque lors d'une vague de chaleur ?

- ☐ Une personne traitée par neuroleptique
- ☐ Un nourrisson
- ☐ Une personne âgée polymédiquée
- ☐ Une personne traitée par diurétiques

Question 2 Vrai ou Faux ?

Les neuroleptiques, comme le Risperdal®, peuvent diminuer les capacités d'adaptation de l'organisme à la chaleur.

Question 3 : Que faut-il faire lorsqu'un patient traité par psychotropes présente des céphalées, une peau chaude, refuse de boire et devient inhabituellement calme ?

- ☐ Lui administrer du paracétamol uniquement.
- ☐ Évoquer un coup de chaleur, débiter les mesures de refroidissement et demander rapidement un avis médical.
- ☐ Lui demander de se reposer jusqu'au lendemain.

Question 4 Vrai ou Faux ?

En période de canicule, il est recommandé d'arrêter systématiquement les traitements pouvant favoriser les coups de chaleur.

Question 5 Concernant la conservation des médicaments, quelle affirmation est exacte ?

- ☐ Tous les médicaments exposés à plus de 25°C doivent être jetés.
- ☐ Les médicaments conservés entre 2 et 8°C sont les seuls concernés par la chaleur.
- ☐ Les médicaments nécessitant une conservation <25°C supportent généralement une élévation ponctuelle de température, mais une exposition prolongée à des températures très élevées (ex. 45°C) doit conduire à demander un avis pharmaceutique.

Question 6 Vrai ou Faux ?

Une réserve à médicaments atteignant 45°C est compatible avec les bonnes pratiques de conservation.

Question 7 : Quels sont les signes pouvant évoquer un coup de chaleur ? (plusieurs réponses)

- ☐ Céphalées
- ☐ Refus de boire
- ☐ Peau chaude
- ☐ Troubles du comportement ou de la vigilance
- ☐ Hyperthermie

Question 8 : Parmi ces mesures, lesquelles permettent de limiter le risque médicamenteux en période de fortes chaleurs ? (plusieurs réponses)

- ☐ Identifier les patients traités par médicaments à risque.
- ☐ Adapter les activités extérieures.
- ☐ Renforcer la surveillance de l'hydratation.
- ☐ Vérifier les conditions de stockage des médicaments.

Pour aller plus loin

- [Produits de santé thermosensibles](#)
- [Dossier thématique - Fortes chaleurs et médicaments : les bons – ANSM](#)
- [Médicaments en cas de vague de chaleur | OMEDIT Nouvelle-Aquitaine Guadeloupe](#)
- [Conservation des médicaments en cas de vague de chaleur - Mai 2017](#)
- [Dossier thématique - Transport et conservation des médicaments - ANSM](#)